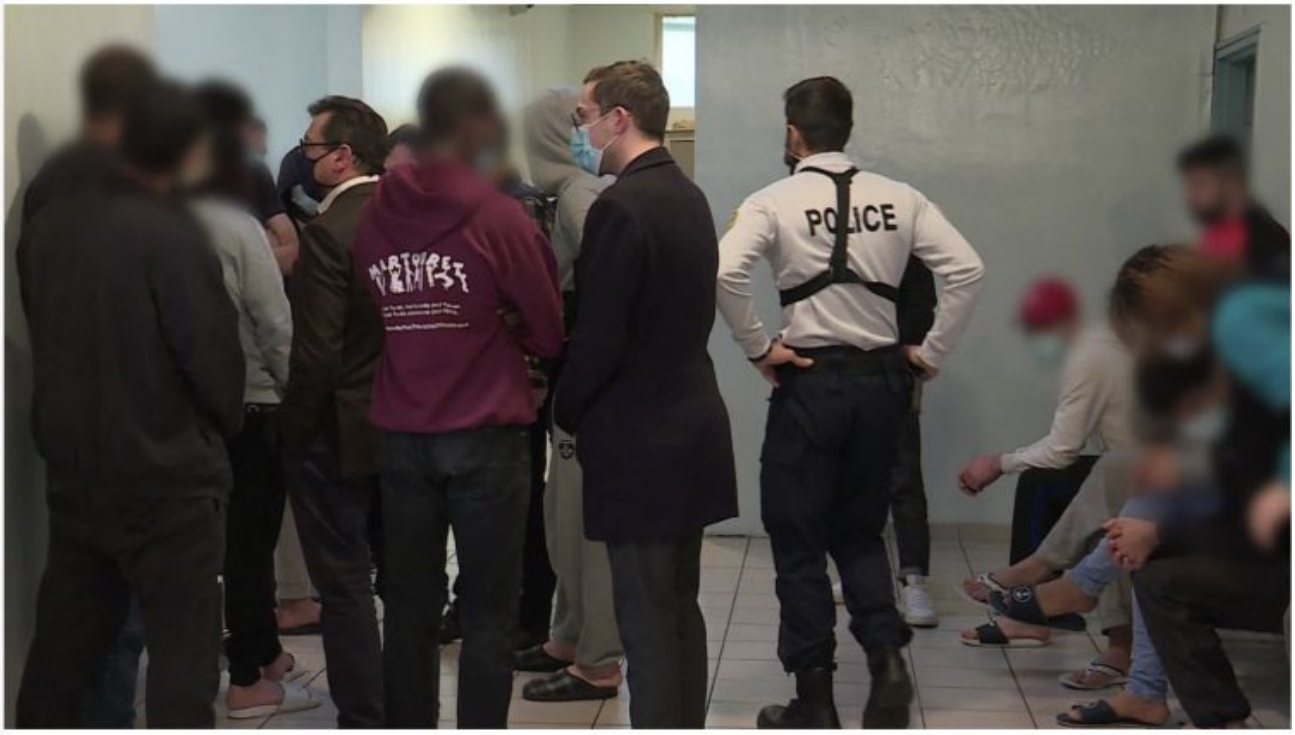
Est-il normal que des policiers distribuent des repas de ramadan la nuit en centre de rétention ?

écrit par Christine Tasin | 3 avril 2023



Seize migrants clandestins se sont enfuis du centre de rétention de Oissel (76) : Cette nuit là, sur les 8 policiers de la brigade, 6 étaient occupés à faire la distribution des repas du Ramadan dans les chambres à partir de 3h du matin (MàJ)

Seize personnes en situation irrégulière se sont évadées du Centre de rétention administrative (CRA) de Oissel, dans la nuit de mercredi 29 au jeudi 30 mars 2023. Ils ont été placés dans ce centre en sortie de prison, en attendant le renvoi dans leur pays d'origine.

C'est la deuxième fois en six mois qu'un groupe parvient à s'échapper.

[…]

On en apprend de belles, dites donc !

Qu’est-ce qu’on est naïfs ! Qu’est-ce qu’on est bêtes ! Leur dhimmitude est sans limite.

Je n’ai jamais pensé une seconde que, dans les centres de rétention, ceux qui sont des clandestins qui n’ont pas demandé l’autorisation d’entrer chez nous et qui sont dans l’attente d’un renvoi dans leur pays après leur sortie de prison puissent obtenir, en sus des 3 repas de rigueur dans notre pays, petit-déjeuner, déjeuner et dîner un repas de ramadan à 3 h du matin.

Qu’est-ce qu’on est naïfs ! Qu’est-ce qu’on est bêtes ! Leur dhimmitude est sans limite.

Il me semblait que ceux qui veulent jeûner dans la journée n’ont qu’à mettre de côté leurs repas diurnes pour la nuit…

Qu’est-ce qu’on est naïfs ! Qu’est-ce qu’on est bêtes ! Leur dhimmitude est sans limite.

Il me semblait aussi que nous avions une loi, votée en 1905, qui séparait l’Eglise et l’Etat. Or que des gens fassent ramadan avec l’argent de l’Etat, avec les services de l’Etat, c’est non seulement incongru mais illicite.

Cerise sur le gâteau, quand ce sont les policiers chargés de veiller à ce que les dits migrants ne disparaissent pas dans la nature servent les repas de ces messieurs-dames au lieu de les surveiller, c’est et une faute, et un à plat-ventrisme et un scandale.

Mais au pays de Macron, tout cela est normal. Macron se torche chaque jour le derrière avec les lois de la République après les avoir soigneusement piétinées.

Allo, Dupont-Moretti, rien à dire ? Allo, les Procureurs qui permettent aux associations droidelhommistes d'enculer des mouches pour le moindre mot de travers des islamophobes ?

 @CNEWS | 16 hommes en situation irrégulière se sont évadés du centre de rétention administrative (CRA) de Oissel dans la nuit du mercredi au jeudi 31 mars, entre 3h et 5h du matin, selon l'AFP (confirmé jeudi à @CNEWS).
Enquête à dérouler

L'AFP précise que les évadés ont profité de la distribution des repas (qui mobilisait les effectifs) pour s'échapper. Ce que l'AFP n'indique pas néanmoins, c'est qu'il est assez peu courant de distribuer des repars entre 3h et 5h du matin dans les CRA, sauf pendant le ramadan.

Les évadés ont, selon nos informations, profité de la rupture du jeûne du ramadan, qui fait l'objet d'un dispositif particulier dans les CRA (ce qui fragilise le dispositif de sécurité), pour s'évader.
Dans une note datée du 20 mars, que @CNEWS a pu consulter, le chef du CRA a indiqué à ses effectifs que le ramadan débuterait le 23 mars et qu'« après le lever du jour [les fidèles] observent alors le jeûne jusqu'au coucher du soleil. Ils ne prendront alors ni petit déjeuner, ni déjeuner ». Il ajoute dans cette note que ✍ :

« *Le CRA de Oissel proposera des repas aménagés selon les pratiques religieuses de la population hébergées* ». Concrètement, un repas tampon (constitué d'une collation orientale, fournie par le collectif pro-migrants "Etat généraux des migrations", du diner et du petit déjeuner) est servi aux musulmans pratiquants dans la nuit. Le problème c'est qu'il y a 2 fois moins d'effectifs (1 brigade, au lieu de 2) la nuit, que le jour, et que la grande majorité des retenus font le ramadan: d'après nos infos, parmi les 46 retenus, 40 sont musulmanes pratiquants.

Cette nuit là, sur les 8 policiers de la brigade, 6 étaient donc occupés à faire la distribution de repas dans les chambres à partir de 3h du matin.
Mais la mauvaise gestion managériale des policiers face au ramadan n'est évidemment pas la seule cause de cette évasion

Les 16 migrants évadés (parmi lesquels 10 Algériens, 2 Marocains, 1 Tunisien, 1 Guinéen, 1 Irakien et 1 Sénégalais) se sont échappés en utilisant le même procédé que les 9 migrants évadés du CRA de Oissel en octobre dernier, depuis la même chambre (la chambre n°7).

Après cette première évasion, qui s'était opérée en démontant le volet roulant , cette chambre avait été provisoirement condamnée. Puis, sans doute pour pouvoir conserver un nombre de places suffisant (les CRA étant débordés), la chambre avait finalement été rouverte.

Une simple plaque de fer avait été installée pour boucher le passage créé par les évadés.
« On a préféré faire des travaux de fortune plutôt que de fermer chambre ou la réparer complètement » s'agace Frédéric Desguerres, responsable syndical chez Unité SGP Police

Cette chambre avait pourtant fait l'objet d'une note datée du 2 mars, que @CNEWS a pu consulter, et dans laquelle des agents alertaient déjà leur hiérarchie que « les retenus dans une volonté d'évasion commencent à dégrader la protection du volet roulant ». C'est donc chose faite

Cette évasion est d'autant plus ennuyeuse que les évadés sont, comme le veut la politique du ministère de l'Intérieur, probablement des étrangers sortant de prison ou arrêtés pour trouble à l'ordre public.

Le CRA de Oissel n'est pas le seul à connaitre des difficultés de management à cause du Ramadan qui, par ailleurs, est la seule fête religieuse à entrainer des exceptions (horaires et alimentaires) dans les CRA (photo d'une collation

spécifiquement servie pour le ramadan):

Cela, notamment parce que, de la bouche de plusieurs policiers travaillant dans différents CR**A, les musulmans représentent l'écrasante majorité des personnes en rétention. « Surtout depuis que l'on y place les profils à risque et les sortants de prison » indique un policier.**

Originally tweeted by Amaury Bucco (@AmauryBucco) on 01/04/2023 à 9h39.

France Bleu / Paris-Normandie